

lettre d'!nformation

17. MARS / AVRIL 2024

Projection-débat, le 21 mars à Arcueil

À l'occasion de la commémoration du cessez le feu en Algérie, l'espace Jean Vilar à Arcueil, avec le soutien et la présence de l'Association des Ami.e.s de Maurice Rajsfus, organise une soirée-débat autour du film Les balles du 14 juillet, de Daniel Kupferstein. (Entrée libre, dans la limite des places disponibles)



Espace Jean Vilar

1, rue Paul Signac 94110 – Arcueil

À 5 minutes à pied du RER B arrêt Arcueil-Cachan (Sortie 1 rue du docteur Gosselin).

Bus 187, 162, 165, 184 et Valouette 1 et 3.









Il y a 30 ans, le premier numéro de Que fait la police ?

Il y a 30 ans exactement, Jean-Michel Mansion (alias Alexis Violet) et Maurice Rajsfus créaient L'Observatoire des Libertés Publiques et, dans la foulée, lançaient la publication d'un bulletin mensuel de recensement des violences et des mauvaises manières policières : Que fait la police ?

Ces initiatives intervenaient, jour pour jour, un an après le meurtre de Makomé M'Bowolé, tué d'une balle à bout portant, au commissariat des Grandes Carrières, dans le 18e arrondissement de Paris, par un inspecteur de police, alors que cet adolescent était menotté à une chaise.





Il n'est pas inutile de reproduire Le Manifeste qui occupe le premier numéro du bulletin du mois d'avril 1994 :

S'il est un domaine d'information qui n'encombre pas les colonnes des journaux, c'est bien celui concernant les activités de la police, voire de la gendarmerie française. Sauf s'il s'agit de bavures graves, les Français ne sont pas jugés dignes de connaître les harcèlements, au quotidien, qui s'exercent contre toute une frange de la population de ce pays. Un comportement grossier, injurieux, méprisant, provocateur, raciste, brutal et enfin sexiste, c'est tout ce que l'on peut attendre d'un « gardien de la paix » dont la mission initiale est d'assurer la protection des personnes et des biens.

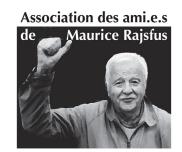
Le policier a toujours été l'élément indispensable d'une politique de rejet et d'exclusion, permettant de masquer les difficultés économiques et sociales. La police est, aujourd'hui, le meilleur bouclier d'un système politique et économique parmi les plus réactionnaires que la France ait connus depuis cinquante ans.

Il n'est pas possible d'assister sans réagir à cette délégation de pouvoir exorbitante dont chaque policier dispose désormais. Dressée aujourd'hui pour conduire la chasse aux immigrés, la police sera bientôt prête à brider l'ensemble des citoyens vivant en France. La volonté est nette d'inculquer à chacun de nous la peur de la police, ce qui doit permettre ensuite tous les abandons, toutes les lâchetés dans une société en crise.

Que fait la police ? se donne pour tâche initiale de recenser toutes les informations concernant les grandes et les petites exactions des policiers qui ont de plus en plus tendance à se considérer comme des justiciers. Tous les faits signalés par la presse de province, les témoignages visuels qui ne sont pas relatés par la presse écrite ou audiovisuelle, et qui nous seront communiqués, permettront de dresser un état des lieux permanent, document indispensable si l'on ne veut pas que les acquis de notre société démocratique soient rapidement annihilés. Notre silence, face à une mise en condition préparée depuis la constitution du gouvernement Balladur/Pasqua, ferait de nous tous les complices de cet État policier.







Force est de constater que la partie constat de ce manifeste pourrait presque être reprise mot pour mot aujourd'hui, nonobstant l'escalade insensée, depuis, des moyens de la répression, du renforcement de la doctrine offensive du maintien de l'ordre, du développement obsessionnel de la surveillance et du contrôle par le biais des technologies numériques et de l'irrésistible imprégnation fasciste au sein des différents corps de police.

Que fait la police ? paraîtra d'abord sous une forme papier, envoyée à plusieurs centaines d'abonné.es et de correspondant.es jusqu'en 2006, pour les 122 premiers numéros. À partir du numéro 123, le passage à une mise à disposition du bulletin sur Internet en décuplera l'audience.





Dès le premier numéro, le ton est donné avec la participation de nombreux dessinateurs de presse qui participeront bénévolement à l'illustration de ce quatre-pages au format A4. Il s'agit – ponctuellement pour certains, plus régulièrement pour d'autres – de Babouse, Boudjellal, Cabu, Charb, Gébé, Gil, Luz, Margerin, Olive, Siné, Soulas et Tignous.

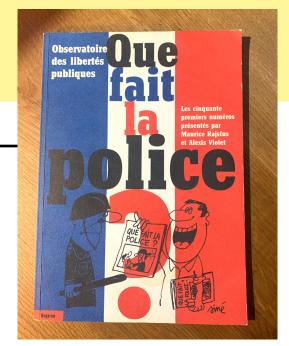
Le dessinateur et caricaturiste Loïc Faujour, qui publie son premier dessin pour le bulletin en 1996, en sera le plus fidèle et le plus prolixe, avec plus d'une centaine de dessins et de caricatures réalisés pour **Que fait la police ?**



En 1999, les éditions Dagorno publient le fac-similé des 50 premiers numéros de Que fait la police ?

Après vingt années de parution en continu, le bulletin s'arrête au printemps 2014, avec 206 numéros. Voici le dernier paragraphe du texte qui prend congé de ses lecteurs :

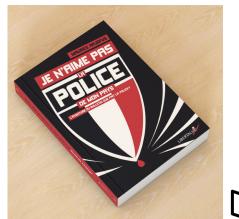
« **Que fait la police ?** prend momentanément congé de ses lecteurs, avec ce constat : sous la gauche, comme sous la droite, le comportement policier ne s'est guère amélioré. Il n'en reste pas moins qu'avec le retour probable de la droite au pouvoir nos policiers se sentiront bientôt de plus en plus légitimes pour représenter la colonne vertébrale d'un État fort. Au service de ceux qui ne songent qu'à remettre au pas ceux qui ont eu l'audace de les marginaliser. »













En 2012, une sélection d'éditoriaux et d'analyses, issus du bulletin **Que fait la police ?**, font l'objet d'un recueil, publié aux éditions **Libertalia.** Sous le titre Je n'aime pas la police de mon pays, Cet ouvrage au format de poche est toujours disponible en librairie.

Si aucune publication périodique n'est venue remplacer, en tant que tel, le bulletin **Que fait la police ?** de nombreux lanceurs d'alertes, des journalistes militants et de nombreux collectifs, parfois organisés en réseau, documentant et dénonçant les violences policières, sont apparus depuis le milieu des années 2010. Ils ont pris le relais.

De nombreux dessins de Faujour sont à voir à partir du site de l'association, à l'adresse suivante :

https://www.mauricerajsfus.org/wp-content/uploads/2022/10/Presentation_Faujour-QFLP-1.pdf

Toutes les archives de L'Observatoire des libertés publiques et du bulletin **Que fait la police ?** sont également disponibles à partir du site de l'association ou directement à l'adresse, ci-dessous :

http://quefaitlapolice.samizdat.net



Pour pouvoir organiser des réunions publiques, projeter des films, défrayer des intervenant.es, participer à différents événements, continuer de soutenir la publication des livres de Maurice dans la collection qui lui est dédiée aux éditions du Détour, nous avons besoin de votre soutien.

Cette année, l'association sera partie prenante d'une exposition qui se déroulera de mai à juillet au Musée de l'Histoire Vivante (Montreuil) destinée à confronter les caricatures de Jossot sur les flics parus au début du XX^e siècle dans l'Assiette au Beurre et les dessins de Loïc Faujour qui ont accompagné de 1996 à 2014, le **bulletin Que fait** la police ?

L'association sera également partie prenante de toutes les initiatives unitaires qui se développeront pour barrer la route à l'extrême droite.



Adhérer et faire adhérer

Merci de penser à adhérer et faire adhérer à l'Association des Ami.e.s de Maurice Rajsfus.

À partir de ce lien :

https://www.mauricerajsfus.org/
nous-rejoindre/

Ou nous écrire : ami.e.s mauricerajsfus@laposte.net





